

MADemoiselle FOURCHETTE

Un soir que, au mess, MM. les lieutenants du régiment en garnison à F... arrosaient la croix d'un camarade, la conversation tomba sur Mlle Fourchette. Tout de suite les têtes se soulevèrent. Nos officiers, embourbés, les uns disant que cette fille était un mythe, les autres un ange et la troisième catégorie, née sceptique ou mieux informée, minorité infime du reste, qu'il n'y avait pas de pire laideron.

cet ecclésiastique pouvait être la mystérieuse Mlle Fourchette, travestie pour la circonstance. L'assistance approuva. "Parbleu ! parbleu !"  
— Il n'y avait plus à lambriner. Le moment était venu. Je m'en fus donc, l'autre soir, chercher mon collègue chez son professeur et je vis, mes amis, comme je vous vois, le susdit abbé, authentiquement tonsuré et d'assez vilaine mine. Je ne sais rien de plus.

millie péripéties, auprès de Koenigsberg. Pourquoi si loin de la patrie, sur les frontières mêmes de la Russie, cette jeune femme en noir ? C'est que longtemps, bien longtemps sans nouvelles du lieutenant et dans l'anxiété cruelle de son cœur irrévocablement fiancé, elle n'a pas désespéré et un jour est venue, jour béni, où un mot de Desroy lui a appris qu'il est prisonnier dans un fort de Prusse. Ignorant qu'il est aimé, il a voulu la toucher par le récit d'aussi grands malheurs. Et un jour, tandis que, en compagnie de quelques camarades, il parle de la France d'autant plus aimée qu'elle est plus malheureuse, entretient de tous les instants qu'adoucissent leur tourment, on annonce à un jeune officier qu'une femme désire lui parler. Tous se regardent étonnés et s'éloignent. Mlle Fourchette est introduite sous bonne escorte.

L'ACCIDENT.

Le docteur Roger conduisait lui-même son automobile sur la route d'Andilly. Et il allait bien documenté : un petit trente à l'heure, un train de père de famille, qui est aussi médecin de campagne.

La blessure. La femme ne criait plus. Avant de partir, le docteur lui mit dans la main quelques billets bleus, en présence de Capdebois, parce qu'il faut toujours prendre ses précautions.

LE GUI

Sauter, mais sauter donc Annie ! Sur le sommet du rocher, ses petites pieds à hauteur de mains tendues de Jacques, Annie Ferrus se recueillait.

ver : quatre jaunes d'œuf frais à trois sous, ça fait deux : sous un demi-litre de Vichy et de lait stérilisé, c'est plus d'un franc, et l'émulsion Scott, c'est quatre francs la petite bouteille. Le médecin dit que l'entérite c'est très long et qu'il faut continuer le traitement des mois et des mois. J'ai engagé la pendule.

CUISINE.

Beef bouilli au chou. Epineber et blanchir un chon, le bœcher ; d'autre part, préparer un bœuf avec le reste du bœuf, percé, jambon, fines herbes, saler, poivrer, ajouter un œuf entier, bien mélanger et former un pain. Mettre dans une casserole un morceau de beurre, une omelette grasse et le pain de bœuf ; placer les choux autour et sur le pain. Mettre à cuire un jour pendant trois heures, arroser de temps en temps avec le jus de la cuisson.

virile et caressante pourtant ?... Et les frais visages disaient encore : "Laquelle de nous deux choisirez-vous ? Il faut que vos lèvres prononcent le mot irrévocable. Annie ou Maud, le mot qui décide de nos trois destinées..."

UN PROCHAIN Avènement Royal

Depuis que la démocratie est en marche, l'Europe a cependant vu surgir trois nouveaux royaumes. Après Carol Ier, roi de Roumanie, Ferdinand Ier, Tsar des Bulgares et le roi Nicolas Ier, qui sera couronné au printemps à Cattigue. La Russie, qui a tant fait pour l'indépendance du Monténégro, l'Italie qui doit à ce pays le souvenir de sa charitable Reine, applaudira à ce changement et en France, on saluera S. M. Nicolas Ier, frère du Lycée Louis le Grand, le pupille — pourrait-on dire — de l'Empereur Napoléon III, dont l'appui moral couronna puissamment, en 1860, à affirmant l'autorité de jeune souverain, après l'assassinat de son oncle, le prince Danil Ier.

"A la rose" : une goutte d'essence de rose.  
"A l'orange" : Le jus de 2 oranges et le reste râpé d'une orange.  
"A l'ananas" : Le jus de 10 fruits.

LEmploi du Sérum de Roux.

A la suite des résultats encourageants publiés par Derouet, Talamon, Faton, Darior, etc., sur l'emploi de sérum de Roux dans diverses maladies et sur la possibilité de l'administrer par la voie gastrique avec le même succès, le docteur Merceur recourut au sérum anti-diphthérique en potion dans trois cas d'épéribre serpigineux de la corne compliquée d'iritis et d'hypopyon.